

## Exposition de Gestion du Spectre



*Les Services créatifs de la DGIS on produit une nouvelle exposition ayant come thème la gestion du spectre. Prévues pour les événements à travers le Canada, les kiosques des bureaux regionaux arboreront désormais des visages familiers au travail employé(e)s de la région Atlantique. Nous y trouvons Bob O'Leary, Ghislaine Didham, Mike LeBlanc, Maurice Thériault, Gordon Garland and Jeff Butt.*

InterComm Atlantique est le bulletin de nouvelles interne de Communications Canada pour la région atlantique.

Il paraît tous les trois mois grâce au dévouement du personnel de la région et est coordonné par le Comité régional des communications internes (CRCI). Pour 1990, ce comité est composé des personnes suivantes:

Paul Soucy	Moncton
Eugène Aucoin	Moncton
Annabelle Juneau	Moncton
Bob O'Leary	Halifax
Anita Leblanc	Saint John
Ghislaine Didham	Saint John's
Mary-Clare Butler	Charlottetown

## Le Prix du Directeur Général

C'est à un vétéran de vingt ans au Ministère qu'échoit l'honneur d'être le premier employé à recevoir le Prix du directeur général. En effet, Don Cormier, un technologue des hyperfréquences, a reçu le prix le 29 mai dans la salle de conférence du bureau régional.

M. Pierre Boudreau a déclaré que Don Cormier avait été choisi parce qu'il avait découvert une erreur dans le système de délivrance des licences et de facturation du SGAL utilisé par le Ministère depuis plusieurs années. Cette partie du logiciel en question n'avait pas encore été employée dans notre région, et en traitant récemment une demande de permis d'une installation en hyperfréquences de grande puissance à l'Île-du-Prince-Édouard, il s'est rendu compte que ce groupe d'utilisateurs ne payaient environ que 20 à 30 % des droits exigibles dans cette catégorie. Sa perspicacité devrait permettre au Ministère d'accroître ses recettes.

Le prix du Directeur général est un cadeau pouvant aller jusqu'à 75 \$. Ce prix vise à reconnaître les mérites des employés des régions dont la contribution dépasse ce que



*DGA Pierre Boudreau présente le premier Prix du Directeur général de la Région Atlantique à Donald Cormier.*

l'on attend normalement d'eux dans l'exercice de leurs fonctions. Don Cormier s'est vu offrir des jumelles.

Dans son allocution de remerciement à l'endroit du DGA, Don Cormier a fait remarquer qu'il était dangereux de donner des jumelles à un employé qui occupait un bureau situé au bout d'un corridor.

Adresse :

Ministère des Communications  
Région de l'Atlantique  
C. P. 5090  
1222 rue Main, 7e étage  
Moncton, N.-B. E1C 8R2

Dates de tombée des prochains numéros:

Le 10 septembre 1990 - édition d'octobre

Le 10 décembre 1990 - édition de janvier

Les opinions exprimées dans ce bulletin sont celles des collaborateurs et ne représentent pas nécessairement les points de vue officiels du Ministère des Communications.

## Trop de boulot, la boîte s'effondre!

par Jim Fournier



*Lorsque Jim Fournier a dit que le bureau de Bathurst a souffert de surménagement cet hiver, il ne badinait pas. Le 3 décembre, les murs ont cédé à la puissance et se sont écroulés.*

Le vendredi 1er décembre 1989 commença comme tous les autres jours au bureau auxiliaire de Bathurst. Qui aurait pu dire que ce serait mon dernier jour dans l'édifice? Le soleil brillait et il faisait un froid de canard. Un temps idéal pour un week-end de ski. Le météorologue ne cessait d'insister sur le fait qu'il y aurait de grands vents accompagnés de plusieurs centimètres de neige. Mais, les météorologues se trompent si souvent, comment encore les croire?

Le lundi matin, je téléphonai à Clint Landry pour signaler une petite difficulté au bureau : tout le mur de briques extérieur s'était effondré. Pourtant, Clint refusait de me croire. Après tout, je m'explique mal son incrédulité, je ne suis pas météorologue.

Il réclamait des photos.

Il reçut enfin une lettre et des photos, mais il était toujours inébranlable, même si la catastrophe était sur toutes les lèvres et avait fait naître de la confusion et entraîné de nombreuses démarches de ma part.

Enfin, le bureau auxiliaire fut provisoirement réinstallé à l'édifice fédéral d'à côté pour une semaine et nous pûmes obtenir des locaux dans l'immeuble. À l'heure actuelle, nous logeons avec Consommation et Corporations Canada et la Sécurité des navires - et nous formons une grande famille. Nous avons appris à partager et il n'y a pas de pénurie de fournitures de bureau, de voitures, d'ordinateurs, d'imprimantes ni de café.

Nous espérons que la situation ne sera que provisoire, ce qui me forcera bientôt à redéménager. Entre-temps, ne m'appellez pas, je vous appellerai.

Il y a un aspect positif à tout cela, j'ai pu enfin convaincre mon patron que le bureau de Bathurst croulait sous le travail.

## Un soupir de soulagement

par Paul Soucy

Au terme de deux cours de deux jours sur la gestion du stress, près de la moitié du personnel du bureau régional respire désormais plus librement, ayant bien compris les mécanismes du stress.

Les séances qui portaient sur les causes véritables du stress et leurs effets sur l'organisme humain ont permis aux participants de bien procéder à une auto-analyse dans un contexte de détente et d'humour.

Rachel Léger, des Services techniques, a été surprise d'apprendre comment elle était stressée. "Je me suis soumise au test de stress et le résultat était si désastreux que j'aurais dû être décédée depuis deux ans" lance-t-elle.

Colette LeBlanc, de l'ATG, a bien traduit la pensée de tous les participants en soutenant que Sara Somers, l'animatrice du cours, avait accompli un merveilleux travail. "Elle s'exprimait avec énergie. Elle a bâti son propre cours. Et les exercices de respiration ont été d'un grand secours."

Pauline Savoie, collègue de Colette, s'est vraiment appliquée à mettre les conseils qu'elle a reçus en pratique. "Je ne m'étais pas rendu compte à quel point il importe de bien manger et que boire beaucoup d'eau était si bon pour la santé" affirme-t-elle.

"J'ai compris qu'il existe des situations à

propos desquelles il n'y a rien à faire et que, dans ces cas, vaut mieux s'esquiver et se concentrer sur autre chose" fait remarquer Paula McCuaig, des Opérations.

Norman Boudreau de l'ATG prend la chose avec humour. "Le cours n'a peut-être pas changé mon rythme respiratoire, mais les exercices de roupillon ont fait passer la journée plus rapidement" signale-t-il.

Un mois après le cours, Léo-Paul Drisdelle déclare avec frénésie qu'il a déjà besoin d'un cours de recyclage.

Après ces deux jours de cours, les participants ont compris, comme le résume notre gestionnaire du personnel Eugène Aucoin, qu'il "faut établir son propre programme de gestion du stress si l'on veut pouvoir vivre d'une manière plus détendue. De plus, on doit s'y attaquer avec constance pour en sentir les effets désirés sur les plans de la santé, du bonheur et de l'efficacité au travail."

Le cours sera repris pendant l'année pour que jusqu'à 70 % du personnel du MDC de la région atlantique puisse bénéficier des meilleurs techniques de lutte contre le stress à l'heure actuelle. Étant donné que le suivi est essentiel à la réussite du programme, InterComm présentera dans ses prochains numéros une série de petits articles contenant des renseignements complémentaires à ce cours.



Le projet Interact continue de passionner les Canadiens qui s'intéressent aux communications. La revue Canadian Security, numéro de mars 1990, a repris un article louangeur sous le titre La police voit d'un bon oeil le système de contrôle à distance Interact. Il est rédigé par le chef de police de Summerside, W. J. R. MacDonald. (P. S.)

La minisérie et la série télévisée canadiennes les plus populaires sur le marché étranger ne sont nuls autres que Anne of Green Gables et Anne of Green Gables: The Sequel. Quatre-vingt pays en ont acheté les droits de diffusion au MIDEM de Cannes au début de mai, la plus grande foire internationale d'émissions de télévision. En second lieu venait la série Night Heat, achetée par 75 pays. Où va le monde? Vers le tourisme audiovisuel? (P.S.)

Bell Canada attend que le CRTC approuve sa demande de service de gestion des appels (SGA). Le SGA comprend quatre nouvelles options qui permettraient aux abonnés du téléphone de mieux contrôler les appels qu'ils reçoivent. Parmi ces quatre options, la plus controversée est l'affichage des appels, aussi connue sous le nom d'identification de l'appelant. Les autres fonctions sont la recomposition numérique du numéro du dernier appel reçu, l'aiguillage d'au plus 12 appels non désirés vers un enregistreur et un dispositif de retraçage des appels obscènes. La région d'Ottawa-Hull devrait être le premier marché d'utilisation de ce service. (P. S.)

Les conseils et les organismes municipaux, dirigés par la Fédération canadienne des municipalités (FCM), se sont vivement opposés à l'abolition du droit préférentiel accordé aux stations radio municipales. Une campagne d'envoi de lettres au ministre bat son plein, ce qui était prévu. Le personnel de l'Administration centrale répond à ces lettres. Jusqu'à présent, environ 50 % des comptes, y compris 25 % de tous les droits exigés des stations municipales, ont été acquittés. De toute évidence, les comptes importants restent encore en souffrance. Toutefois, les municipalités ont jusqu'au 31 mars 1991 pour payer les droits de cette année. (Al Daly)



# Certains rêvent, d'autres agissent

par  
Gordon Pole

L'étude de l'histoire doit avoir sans doute pour principale difficulté de faire revivre les personnages, qui n'évoquent à l'esprit que des noms et des dates, et d'en tracer un portrait tridimensionnel, afin qu'ils deviennent de véritables personnages ayant connu plus d'échecs que de réussites et dont les idées ont souvent été plagiées ou volées.

Dans les prochains numéros de l'InterComm, j'espère vous présenter certains des héros méconnus qui ont été des pionniers des communications dans la région atlantique.

## Réseau de pré-alerte du prince Édouard

Nous n'avons rien inventé dans la région en matière de communications, pourrait-on dire. Le prince Édouard, duc de Kent, âgé de vingt-quatre ans, a été le premier, croit-on, en 1799 à inventer ce genre de réseau de pré-alerte dans les provinces atlantiques.

Édouard, dont le plus grand titre de gloire est sans doute d'avoir été le père de la reine Victoria, n'était pas toujours d'un commerce agréable. Il avait ses sautes d'humeur, entretenait des opinions bien arrêtées, était égocentrique et, dit-on, était un tombeur de premier ordre. Il a donné son nom à la plus petite province du Canada, quelle que soit la signification qu'on puisse donner à ce fait. Quoi qu'il en soit, Édouard craignait que les Français n'envahissent la région et jugea opportun de mettre sur pied un réseau d'alerte de la garnison de Halifax en cas d'invasion venant de la baie de Fundy. Il fit installer un système de drapeaux, de banderoles et de balles de bois servant à la signalisation et couvrant une distance de 130 milles entre Annapolis et Halifax. Ainsi naissait le premier réseau de pré-alerte à distance au Canada. Bien sûr, ce réseau comportait un embranchement à Bedford où il passait sans doute le plus clair de son temps dans les bras de sa maîtresse, Madame Julie de Montgenet de Saint-Laurent. Quant à savoir ce que ce prince charmant aurait bien pu faire de ces messages, confortablement blotti sur le sein de sa dame, c'est une autre question.

L'efficacité de ce système de signaux visuels dépendait fortement des éléments, comme la pluie, la neige et le brouillard, mais ce réseau permis à la Nouvelle-Écosse d'être à la fine pointe de la technologie en matière de communications au XVIII<sup>e</sup> siècle. Certes, l'ennemi devait tout de même un peu collaborer, c'est-à-dire attaquer le jour et uniquement par beau temps.

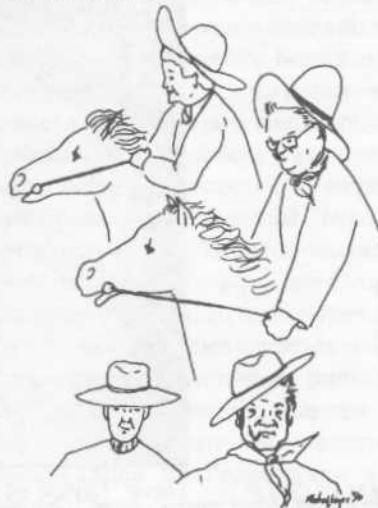
Le brave prince Édouard fut par la suite affecté à Gibraltar et l'on fit peu de choses par la suite pour accélérer les communications entre la lointaine Europe et les établissements non moins lointains de Montréal et de Toronto. Mais, au reste, qui s'en souciait vraiment?

Aux yeux des gens des Maritimes, les populations "démunies" du Haut-Canada et du Bas-Canada étaient aussi éloignées et inaccessibles que celles de la Grande-Bretagne et de l'Europe, qui, par voie maritime, étaient en vérité plus rapprochées. Dans l'ensemble, les habitants des Maritimes étaient plus intéressés à connaître ce qui se passait dans les "États de Boston", situés au Sud. Après tout, il n'y avait que de deux à trois jours de navigation par bateau entre les deux régions en regard des six semaines qu'il fallait pour que les nouvelles n'arrivent à Montréal.

Les deux Canada ont mis au point leurs propres systèmes de communication. Il y avait "la diligence express" pour le courrier. Dans un cas, un voyage éclair entre Toronto et Montréal fut accompli en 36 heures au lieu des quatre jours qu'il fallait habituellement. Il a fallu changer de cheval à tous les quinze milles, mais les courriers y sont arrivés!

## Les premières dépêches de presse et les courriers Pony Express

Le télégraphe est apparu dans les deux Canada en octobre 1846, mais c'était au pays imaginaire de Toronto, la métropole de 20 000 habitants, qui poussait comme un champignon. Ce n'est qu'en 1849 que le Nouveau-Brunswick eut le bonheur de recevoir le télégraphe, branché à celui de Calais, au Maine, et au réseau américain en plein épanouissement. Ce réseau naissant poussa un service de presse à mettre au point une méthode de s'en servir, jumelée d'autres moyens, afin de pouvoir transmettre les nouvelles d'Europe à New York beaucoup plus rapidement que ses concurrents. C'est ainsi que le "patrimoine technologique" de la région atlantique fut mis à contribution. Dans la foulée du prince Édouard, on mis sur pied un système complexe et à forte utilisation de main-d'oeuvre.



Les "Jeunes chevaliers" de Pony Express de l'ATG.

Le 21 février 1849, le bateau à vapeur Europa, de la Cunard, qui transportait le courrier royal, entra dans le port de Halifax après avoir quitté le port de Liverpool onze jours plus tôt. Une embarcation se rendit à la rencontre de l'Europa et son équipage reçut une petite malle scellée contenant les dernières nouvelles européennes. Sur terre, un jeune homme attendait patiemment que l'embarcation accostât. Il avait à peine attrapé le courrier qu'il fila à cheval à bride abattue. Il changea de cheval à tous les 12 milles et son contenant d'eau, ou de quoi boire, et se lança vers le prochain relai. À chaque relai, un valet d'écurie l'attendait avec un cheval frais. Une sonnerie de clairon donnée à un demi-mille de chaque relai annonçait l'arrivée du courrier et de sa monture. En quelques minutes, le passage d'une monture à l'autre s'effectuait et le cavalier poursuivait ainsi sa route. Aux environs de Kentville, le courrier passa son contenant à un autre courrier, qui se rendit à Annapolis. À Digby Neck, il confia ses dépêches à l'équipage d'une autre embarcation dont l'équipage à la rame fait le relai à un bateau appelé une malle et qui se rendit à Saint John. De là, on achemina les nouvelles par télégraphie jusqu'à New York.

Ce service coûtait une fortune. Toutefois, pendant les mois où ils ont assuré ce service, ces jeunes gens ont sillonné la campagne et sont entrés dans l'histoire en laissant derrière eux l'expression anglaise Pony Express.

Ce fut le début des communications. Nous avons depuis joué un rôle plus marqué dans le développement des communications, mais il s'agit d'une autre histoire que nous vous raconterons dans un prochain numéro.



Notre décision de prendre en compte l'utilisation des terres municipales dans le processus de délivrance des licences des stations radio se matérialise bien. La Circulaire de procédures internes (CPI) traitant de cette question est pratiquement terminée et la circulaire de procédure concernant les clients (CPC) devrait l'être avant la fin de juin. L'avis destiné à la Gazette officielle est déjà rédigé. En bref, tous les requérants devraient nous donner l'assurance qu'ils ont obtenu des autorités compétentes l'autorisation d'ériger leur antenne avant de se voir accorder un permis. Nous informerons tous les intéressés de notre nouvelle directive. Un article paraîtra sous peu dans le prochain numéro du bulletin de la Fédération canadienne des municipalités, et un porte-parole du Ministère prendra la parole à la réunion nationale de la FCM en juin.

(Al Daly)

# Lancement officiel- InterComm Atlantique par Veronica Leonard

L'InterComm Atlantique a été officiellement lancé au bureau régional et dans la plupart des bureaux de district de la région atlantique. Au départ, le Comité régional des communications internes ne voulait qu'en assurer la distribution au personnel, mais, à mesure qu'approchait le grand jour, tous les artisans du bulletin ont compris qu'il fallait faire les choses avec plus de pompe. Le groupe envoya donc des invitations officielles. Même, certains membres du personnel plus entreprenants ont répondu à l'idée de porter le smoking pour l'occasion. Tim Horton a fait une petite fortune ce jour-là, et tous les dignitaires y sont allés d'une allocution de circonstance.

Même si le bulletin ne s'adresse qu'au personnel de la région atlantique, certains numéros se sont retrouvés dans d'autres bureaux régionaux, tout comme à l'Administration centrale. Jusqu'à présent, les réactions sont favorables et nous vous présentons dans ce numéro quelques lettres de félicitations que nous avons reçues.

## Commentaires

Pierre,  
Je viens de recevoir le premier numéro d'InterComm Atlantique. Félicitations à vous et votre équipe. Cela paraît bien!  
Rob Gordon  
Sous-ministre adjoint  
ADMSR

InterComm Atlantique  
Félicitation à l'équipe. C'est plaisant à lire vos nouvelles. Continuez le bel effort.

Carmen D'Aoust  
ADMSR/EA

InterComm Atlantique  
Je vous remercie de votre note de service et de l'exemplaire d'InterComm Atlantique. Soyez assuré que cette revue sera ciruclée au personnel de ma direction générale.

S.N. Ahmed  
DGEP

InterComm Atlantique  
J'ai bien reçu votre première édition du journal InterComm. Je l'ai trouvé très agréable à lire — le format est amusant et professionnel. Bravo à toute votre équipe!

Micheline Gravel  
Affaires publiques  
Région du centre



*Joyeux Lancement, InterComm Atlantique*



*Paula et Don McCuaig ont été accueillis par des applaudissements puisqu'ils sont arrivés au lancement officiel d'InterComm Atlantique en tenue de soirée.*



*Les employés du bureau de St. John's ont dû passer beaucoup de temps à digérer après le lancement officiel d'InterComm Atlantique.*



*Dave Taylor et Roger Squires examinent le premier numéro d'InterComm Atlantique.*

C'est fascinant de savoir que notre premier numéro d'InterComm Atlantique nommait plus de la moitié de notre personnel en région. Encore plus impressionnant de constater que la plupart des articles de cette deuxième parution ont été rédigés volontairement par des employés(es) différents de ceux de la première équipe. Voilà qui indique notre richesse et notre talent comme organisme régional.

Nous sommes redevables à l'habile plume de notre agente d'information, Veronica Leonard, pour bon nombre des textes qui ont figuré dans notre numéro de lancement. Comme le garant de survie de notre journal est l'appui intéressé donné par tous ses lecteurs, notre comité des communications internes a su s'allier d'importants contributeurs tels Gordon Pole, Roland Richard, Carmen Comeau-Anderson, Nicole Monette, Terry Thompson, Rachel Léger, Ignace Sumbu, Jim Fournier, Marty MacLellan, Debbie Duggan, Keith Anderson, Al Daley, Earl Hoeg; et le comité n'a pas hésité à mettre la main à la pâte comme l'attestent les reportages de Ghislaine Didham, Anita LeBlanc, Eugene Aucoin, et de Bob O'Leary.

**InterComm** Atlantique commence donc à refléter les intérêts des membres du comité et des employés avec lesquels ces derniers communiquent. Les suggestions et commentaires serviront toujours à inventer de nouvelles rubriques telles ~Bref-tech~, ~Flashes~, les potinages, les profils d'employés(es) et le carnet de notes historiques. Nous continuerons à nous pencher sur les reportages des événements et des accomplissements éloquentes de personnes et d'équipes qui rendent notre travail plus savoureux; les ingénieurs font figure de proue aujourd'hui, que nous réservent les prochains numéros? A vous de le proposer, de vous manifester! Parlez-nous, et écrivez ensuite.

Le repos acquis lors de vos vacances estivales saura sûrement palper votre imagination pour nous fournir le coloriel automnal souhaité pour le journal d'octobre 1990. Bonnes vacances de la part de tous les membres du comité de préparation d'**InterComm** Atlantique!

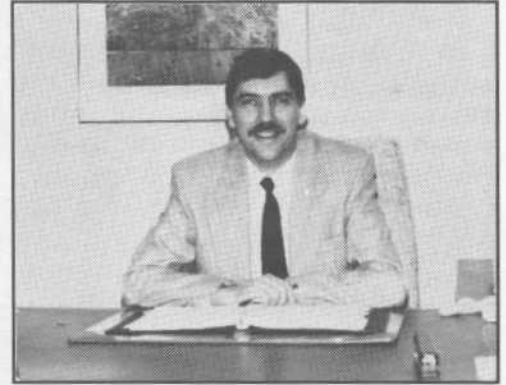
**Paul Soucy**

En parcourant les textes de ce numéro d'InterComm Atlantique, je dois me rendre à l'évidence. Le programme FIERTÉ donne des résultats dans notre région. Les articles portant sur la rénovation d'un bureau, les programmes de formation, les échanges de postes et les réalisations des employés montrent tous que les objectifs du programme FIERTÉ sont en voie d'être atteints. Signe tout aussi important, les nombreuses contributions des divers bureaux de la région prouvent que de plus en plus d'employés sont fiers et satisfaits de leur rôle au Ministère.

Il y a deux ans, le moral au Ministère était à son plus bas. Une enquête avait alors révélé un taux très élevé d'insatisfaction chez les employés quant à leur carrière, leurs possibilités de formation, leur surveillance et leur milieu de travail dans son ensemble. En réponse à cet état de fait, la région atlantique a élaboré le programme FIERTÉ en vue d'améliorer les méthodes de gestion de ses employés.

En nous inspirant des principes contenus dans l'énoncé de mission du MDC de 1988, nous avons élaboré le programme FIERTÉ d'après les notions suivantes : la priorité aux personnes, la bonne gestion, de bonnes communications, la reconnaissance des réalisations, le travail d'équipe et le partage de valeurs. Nous avons retenu neuf champs d'action.

L'action a d'abord été entreprise auprès de la direction. Nous avons mis en place un mode de direction qui insistait sur l'esprit d'équipe et nous avons fait en sorte que chaque gestionnaire dans son service tienne des réunions du personnel périodiques pour le mettre au courant des programmes du Ministère. Nous avons revu notre méthode d'évaluation du personnel en la rendant plus valorisante pour tous les intéressés, en y abordant les possibilités d'avancement et de formation et en permettant à l'employé de donner son avis sur son dossier. Nous avons demandé au Conseil du Trésor de nous accorder davantage de fonds pour améliorer les programmes de formation au Ministère et pour soutenir financièrement les employés qui suivent des cours de perfectionnement professionnel donnés par des organismes externes. Nous avons instauré un programme de reconnaissance de l'excellence de nos employés. Nous avons tenté de faciliter les



mutations internes au Ministère ou les échanges de postes de courte durée pour permettre aux employés d'élargir leur champ d'expérience. Nous avons aussi déployé de véritables efforts pour améliorer le milieu de travail en rénovant les bureaux, en adoptant des plages mobiles de travail et des programmes en matière de relations de travail comme les cours sur la gestion du stress.

Nous avons essayé d'améliorer les communications à tous les niveaux pour que tous les employés estiment pouvoir faire entendre leur voix et contribuer à l'esprit d'équipe. L'InterComm Atlantique en est un exemple.

Nous avons beaucoup fait au cours de l'année écoulée depuis la mise en œuvre du programme et nous sommes heureux de la contribution de chacun à sa réussite. Mais, nous pouvons faire davantage. Dans un proche avenir, nous allons procéder à une autre enquête auprès des employés pour mesurer les résultats de nos efforts et pour déterminer les nouvelles mesures à prendre. J'espère que personne d'entre nous n'hésitera à donner son avis à cette occasion pour que nous puissions modeler ce programme en fonction de nos besoins.

Au cours des prochaines semaines, je vous encourage à vous renseigner et à réfléchir au sujet de l'initiative Fonction publique 2000 qui vise l'amélioration des opérations de la Fonction publique. Ce projet nous donne une occasion sans précédent pour effectuer des changements. Il me fera plaisir de présenter vos suggestions au Président de Fonction publique 2000.

# Le défi de l'ingénierie par Roland Richard



L'équipe des ingénieurs au bureau régional (de gauche à droite) Dale Snowdon, Don Cormier, Keith Prescott, Keith Anderson, Roland Richard, et Mike LeBlanc(assis).

Celui ou celle qui entre au bureau régional du côté sud-ouest ne doit pas être surpris de voir des gens affairés à construire des circuits électroniques ou scruter des cartes de zones de desserte de radiodiffusion ou même examiner des plans de voies d'hyperfréquences ou de fréquences radioélectriques. Il comprendra alors qu'il est entré à la Section des services techniques et qu'il vient de noter quelques aspects du travail unique qu'exécute le groupe des ingénieurs dans la région.

Le groupe est petit. Ils ne sont que sept membres au total. Mais la diversité des compétences de chacun en fait sa richesse. Keith Prescott, Don Cormier et Rachel Léger possèdent une longue expérience administrative au bureau du district et au bureau régional. Dale Snowdon a d'abord fait ses classes à Transports Canada, Mike LeBlanc était auparavant au service de la société Lumus Instrumentation de Toronto. Keith Anderson est d'abord passé par la Mitel et Northern Telecom tandis que Roland Richard a transité par les Services techniques de Radio-Canada.

Roland Richard, le directeur du groupe, estime que le mandat de son service se déploie en trois volets : les services techniques du spectre, les services techniques de la radiodiffusion et les projets spéciaux.

"Chaque secteur a une mission propre, dit-il. Nous pouvons traiter un cas de brouillage d'un poste radio de cinq dollars un jour et d'un réseau en hyperfréquences de plusieurs millions de dollars le lendemain."

## Les licences des stations en hyperfréquences

La Section des services techniques du spectre a pour mandat de délivrer les licences de toutes les stations radio en hyper-

fréquences et de certaines stations terriennes (de communication par satellite) dans la région. Dale Snowdon dirige la section et, en collaboration avec Mike LeBlanc et Don Cormier, il veille à ce que les 4 300 et plus hyperfréquences autorisées dans la région soient exemptes de brouillage. Les réseaux en hyperfréquences sont surtout utilisés par les compagnies de téléphone et d'autres organismes importants, comme les administrations provinciales. Ces réseaux sont en mesure de transmettre des milliers de conversations téléphoniques simultanément.

"L'évaluation de la demande d'une nouvelle station n'est pas toujours chose simple" explique Dale. "Les stations radio ne font pas l'objet d'homologation et emploient parfois des techniques nouvelles et des schémas de modulation dont on n'a pas encore vérifié les possibilités de brouillage. Étant donné que ces systèmes radio coûtent des centaines de milliers de dollars, il importe que nous collaborions étroitement avec le requérant et les autres titulaire de licences pour aplanir ces difficultés."

La politique du Ministère en vertu de laquelle il faut s'assurer que ces systèmes sont exploités au maximum vient compliquer la situation. Selon Dale, la politique résulte de la volonté d'éviter que les réseaux fassent double emploi et, de ce fait, limite la pénétration des installations de télécommunications dans toutes les régions du Canada. Ainsi, certaines demandes exigent une évaluation intégrale des avantages socio-économiques des systèmes avant leur approbation. Et, ces évaluations sont de plus en plus difficiles à réaliser en raison d'aspects comme le branchement au réseau téléphonique et les dérivations du réseau téléphonique qui doivent être pris en compte et évalués en

commun avec le personnel de l'Administration centrale.

## La radiodiffusion

Keith Anderson et Keith Prescott ont comme tâche de s'occuper de près de 500 systèmes de câblodistribution, de 100 stations MA, de 125 stations MF et de 235 stations de télévision. Keith Anderson, le directeur de la section, estime que le soutien qu'il reçoit des bureaux de district est essentiel à la bonne marche de son service.

"Sans la collaboration du personnel de l'Administration centrale et de celui des bureaux de district, la tâche serait insurmontable" soutient Keith.

Selon ce dernier, les stations de radiodiffusion peuvent engendrer toutes sortes de problèmes de bouillage, surtout en raison de la très grande puissance de transmission qu'elles utilisent. Dans ce contexte, la Section de la radiodiffusion doit évaluer tous les éléments de chaque nouvelle demande de radiodiffusion pour avoir l'assurance que les effets de cette station sur les utilisateurs du spectre et le public seront minimes. Cette tâche exige parfois beaucoup de coordination et de négociations avec les radiodiffuseurs, et Keith reconnaît qu'il a parfois l'impression d'être un marchand de tapis. Une fois la station autorisée, la section confie aux bureaux de district le soin d'avoir les radiodiffuseurs à l'oeil. Mais, comme l'exprime Keith lui-même, "nous sommes là s'ils ont besoin d'aide."

## Les projets spéciaux

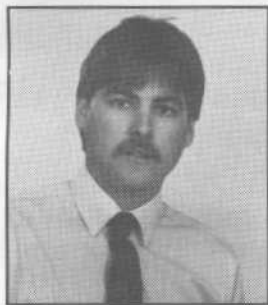
Les projets spéciaux confiés au groupe des Services techniques sont peut-être les tâches qui apportent la plus grande satisfaction. Avec les années, ce groupe a participé notamment à l'établissement de stations de contrôle et de stations pour l'ionosphère, aux études et à la construction d'installations de contrôle mobiles et à distance ainsi qu'à la programmation de logiciels de commande du matériel. Depuis un certain temps, le groupe aide la Section des communications et de la culture à évaluer et à administrer certains travaux techniques. Roland Richard estime que c'est dans les projets que la polyvalence de son personnel se manifeste le plus.

"Dans ce genre de travail, souligne-t-il, chacun intervient à un certain moment et, compte tenu de ses compétences propres, il apporte un éclairage particulier à la résolution des difficultés".

Bref, la prochaine fois que vous passerez par le bureau régional, venez voir si la Section des services techniques ne prépare pas quelque chose de nouveau pour votre région.

# Du sang neuf au bureau de Halifax par Nicole Monette

Le chaos qui a régné au bureau du district de Halifax en raison des travaux de rénovation nous a complètement fait oublier nos recrues. Cinq EL se sont joints à notre bureau l'automne dernier et nous profitons de l'occasion pour vous les présenter en bonne due forme.



Robert Simpson est originaire de Moncton et a fait ses études secondaires au Dr. L. B. McNaughton High School de la ville. Il a obtenu en 1985 son diplôme de technologue en électronique du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Moncton. Le ministère de la Défense s'est immédiatement chargé de sa destinée, et il a travaillé quatre ans à la BFC Halifax avant de monter à bord du navire du MDC en octobre dernier.

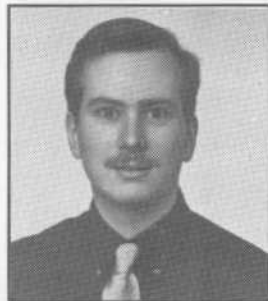
Malheureusement pour celles qui cherchent un bon parti, Bob est marié, aime le hockey, le base-ball et les antiquités. En outre, il adore son travail au MDC et prévoit y rester pendant de longues années.



Earl Patrick Hoeg vient de Amherst, en Nouvelle-Écosse. Il a fréquenté le Nova Scotia Institute of Technology où il a obtenu son diplôme de technologue en électronique. Il a occupé son premier emploi à la société d'experts-conseils Eyretechnics Ltd., de Burnside, en Nouvelle-Écosse. Il est ensuite passé au service de Lytton Systems Canada, société qu'il a quittée pour entrer au Ministère en novembre dernier.

Earl donne des cours du soir en électronique au Nova Scotia Institute et aime la plupart des sports, les ordinateurs, les voyages, la cuisine et le camping.

Au contraire de Robert, Earl est toujours célibataire et dit ne refuser à priori aucune offre. Prière de faire parvenir photos et références au bureau de Halifax.



Wallie Burke est aussi venu gonfler les rangs de l'effectif en octobre dernier. Il a obtenu son diplôme de l'University College of Cape Breton en juin 1989 en technologie de l'électricité et de l'électronique, avec spécialisation en communications. Il a travaillé à temps partiel pour la société Radio Shack pendant ses études secondaires et collégiales. Après l'obtention de son diplôme, il a été quelque temps au service de l'Astro Guard Security

Systems avant de devenir inspecteur stagiaire au ministère des Communications.

Wallie est aussi célibataire et a comme centres d'intérêt l'électronique, la musique, la radio, le cyclisme et la photographie.



Lise Brisson vient de Rimouski, au Québec. S'étant d'abord fait la main aux travaux de bureau et à l'enseignement, et une fois ses désirs de voyages et d'aventures comblés, elle a décidé qu'il lui fallait voler vers de nouveaux sommets. Elle a choisi l'électronique.

Elle obtient son diplôme en électronique des communications avec une spécialité en télécommunications au terme d'études faites aux cégeps de Rimouski et de Hull. Après seulement deux semaines de vacances, elle obtient un poste de technicienne en électronique au laboratoire du MDC situé sur l'avenue Clyde à Ottawa. En octobre 1989, elle est mutée au bureau du district de Halifax pour assumer les fonctions d'inspectrice radio.

Lise consacre ses temps libres à la lecture, à la musique, à la photographie, aux voyages et, à l'occasion, elle aide son mari à faire la cuisine.



Fils de la ville minière de Wabush, au Labrador, Bob O'Leary a fait ses études secondaires au J. R. Smallwood Collegiate. Il a obtenu son diplôme de technologue en électricité au College of Trades and Technology de St. John's, à Terre-Neuve, et son diplôme de radiotéléphoniste au College of Fisheries, Navigation, Marine Engineering and Electronics.

Ses études terminées, Bob a été pendant six ans au service de la Carino Company Ltd. de St. John's, à Terre-Neuve. Il passait tour à tour trois mois sur terre et trois mois en mer à bord du navire de recherche "Polar Duke VOGB" dans l'Antarctique à titre d'officier des communications radio et de technicien en électricité et en électronique. Robert a été nommé inspecteur radio stagiaire au bureau du district de Halifax le 18 décembre 1989.

Robert est marié et père de deux enfants, Joseph Robert, âgé de trois ans, et Laura Roberta, qui a six mois. Dans ses temps libres, il adore la lecture, la photographie, la chasse, la pêche et surtout le badminton et le tir à l'arc.

*Note de la rédaction : Bob O'Leary a remplacé Nicole Monette au Comité régional des communications internes et s'est mis corps et âme à la recherche d'histoires portant sur ses collègues et de comptes rendus de leur part pour l'InterComm Atlantique.*

## Tech-Brefs par Marty MacLellan

Ces notes brèves (en anglais, briefs = caleçon) n'ont rien à voir avec ce que l'on porte généralement sous ses vêtements. En fait, on pourrait affirmer que ce vêtement "bref" reste même après une séance de "débrefage". Au risque de me faire accuser de grossière indécence, il me semble que l'on peut souscrire sans réserve à la nécessité de tenir davantage de séances de "débrefage", ce qui serait un merveilleux stimulant pour le moral des troupes. Trêve de balivernes! Passons aux choses sérieuses!

- La région compte de nouveaux "technochats". Earl Hoeg, Dave Bouzane et Kevin Ball prennent part à un programme pilote d'orientation technologique visant à accroître la participation des gens des services extérieurs à l'administration du programme de technologie. Pour reprendre une expression de Suzanne Matasi, une collègue de la région du Pacifique, disons que nous sommes le groupe de la TNT, c'est-à-dire de la technologie et des télécommunications. Pour mieux vous rappeler notre identité, pensez à la dynamite. En fait, RADT signifie technologie du rayonnement ou une toute autre abbréviation du genre.

- Voici quelques mots qui illustrent la portée de la tâche que nous devons accomplir en tant que région pour faire entrer la technologie dans les moeurs des habitants des provinces atlantiques : Vision, SHARP, Olympus, MSAT, gens, initiative, développement, possibilités et dynamisme.

- Je vous communique un slogan et une citation qui m'ont été très utiles dans mon action et qui, jusqu'à un certain point, influent sur notre travail et l'orientation de nos efforts en matière de développement technologique.

"La technologie est l'avenir dans le présent". Nos réalisations technologiques d'aujourd'hui influent sur notre avenir. Ce que nous faisons aujourd'hui nous projettent déjà dans le futur.

- "Quiconque avance avec confiance dans la voie de ses rêves et s'efforce de mener la vie qu'il a imaginée connaîtra le succès lorsqu'il s'y attend le moins".

- Henry David Thoreau, philosophe, poète et naturaliste.

# POTINAGE

**Le bureau régional de Moncton** - Veronica Leonard

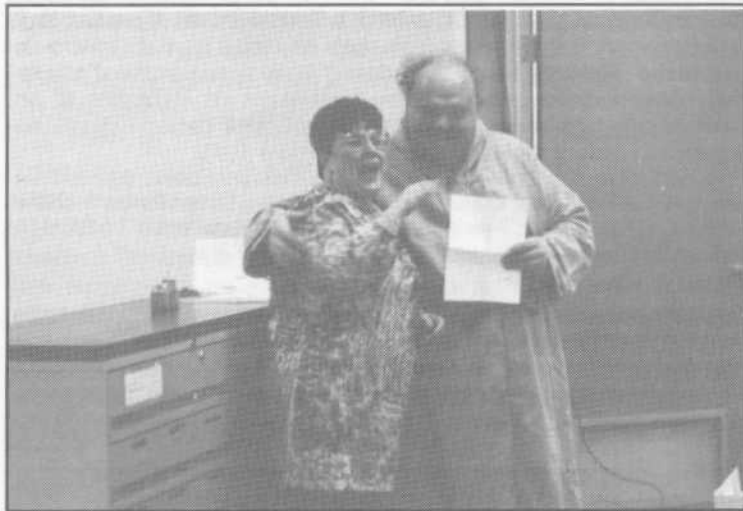
En octobre dernier, **Aldorie Colette**, l'agent des services financiers du RAA, fut pris un matin d'un pressant désir de se rendre au travail en patins sur le canal Rideau et de déambuler dans les couloirs des tours d'ivoire d'Ottawa. Deux vacances de six mois à l'ADMSM lui en offrirent l'occasion. Aldorie est donc aller faire la preuve qu'un seul citoyen des Maritimes pouvait abattre le boulot de deux Canadiens du centre du pays beau temps, mauvais temps.

Le départ d'Aldorie a donc entraîné un réaménagement majeur des postes au bureau régional. **Germaine Bernard**, commis aux services financiers, l'a remplacé et **Lucille Belliveau**, commis aux services administratifs, a elle-même pris la place cette dernière, tandis que, l'effet de domino se poursuivant, **Shelley Furze**, opératrice de machine de conversion de données, s'assoyait dans le fauteuil de Lucille et que **Marie Manette**, à titre de vacataire, en faisant autant dans celui de la précédente.

Mais, ce ne fut pas tout. **Serge Gaudet** fit appel aux services de **Léo-Paul Drisdelle**, le commis à la gestion du matériel, pour un projet spécial. Pendant ce temps, **Al Dionne** assumait les responsabilités laissées par Léo-Paul tandis que la commis aux documents **Lucille Léger** se chargeait des tâches de celui-ci. Il fallut donc combler la vacance de celle-là par un candidat trié sur le volet : **Bill Leblanc**.

Le vendredi 30 mars fut marqué par une grande folie. Ce fut branle-bas de combat au bureau. Chacun se préparait au retour d'Aldorie le lundi suivant. Des diables chargés de dossiers et de boîtes exécutaient d'interminables navettes pendant que tout ce personnel nomade cherchait un point de chute où fixer ses pénates. Bien sûr, on n'oublia pas de célébrer le départ de Marie et de Bill par un repas commun au restaurant.

On entendit même Aldorie murmurer à son retour à son bureau le 2 avril que rien ne changeait jamais au bureau régional.



Après un exil de deux ans à Halifax, **Claudette "Coy" Drisdelle** est de retour à l'ATG de Moncton. Avant se départ de Halifax, ses amis et amies de l'ATG ont sans doute cru qu'elle devait être absoute de tous les pêchés qu'elle avait pu commettre dans la métropole et ont sollicité l'aide du frère Tuck. A en juger par les photos, séduit par le charme de Claudette, le frère Tuck a failli oublier ses vœux, et le cadeau d'adieu plutôt inusité que lui a remis le personnel pourrait donner encore plus de piquant à sa prochaine confession.

**Camille Leblanc** a pris sa retraite du bureau régional en septembre 1987. Etant donné son goût pour la musique classique ainsi que ses talents de violoniste et de trombone, sans compter ses nombreuses activités bénévoles, chacun croyait qu'il aurait à peine le temps de venir saluer ses vieux collègues du bureau.

Mais, l'erreur est humaine! Camille a refait surface en mai 1988 pour prêter main forte à son ancien service et y est resté jusqu'en octobre de 1989 en occupant un poste pour une durée déterminée prolongée. Et puis, cet hiver, au moment où tout bon retraité fuyait sous les cieux plus cléments de la Floride, Camille a encore repris du service pendant deux mois.

Au cours de son repas d'adieu chez Judson's, Camille n'a pas manqué de faire remarque que c'était son cinquième repas d'adieu et qu'il espérait bien en avoir un autre.

**Paul Leblanc**, l'inspecteur responsable du bureau auxiliaire de Moncton, et **Jim Wade**, agent des normes au bureau régional, ont fait fonction de personnes-ressources pour un cours donné par l'intermédiaire du club de radioamateurs de Moncton. Les nouvelles chartes du spectre des fréquences radioélectriques, qui ont une allure psychédélique, étaient très en demande auprès des élèves.

Comme **Jacques Leblanc** commençait à perdre son teint hâlé acquis à Antigua, **Eileen Rafuse** fila à l'anglaise et disparut pour dix jours à la Jamaïque à Pâques. Elle nous est revenue attifée comme une touriste, les cheveux frais coiffés et le teint bronzé. Eileen raconte avec plaisir ses aventures en parachute ascensionnel, et en aquascooter à quiconque ne se meurt pas trop d'envie pour pouvoir l'écouter. Eileen n'était pas sitôt revenue que **Mike Leblanc** a filé en douce vers la Floride dans sa bonne vieille Trans Am. Il s'est pointé deux semaines plus tard, tout bronzé et la chevelure blanchie par la soleil. On chuchote qu'à l'heure du lunch, lorsque le bureau est désert, Mike saute sur la table à dessein et criant que c'est l'heure du surf.

Félicitations à **Eugène Aucoin**, le gestionnaire régional du personnel, qui a obtenu sa maîtrise en andragogie à la Saint Francis Xavier University le 5 mai. - 4 -

Eugène possède aussi un baccalauréat en psychologie de l'Université de Moncton et une maîtrise en gestion des ressources humaines de l'University Associates of San Diego, en Californie.

Le personnel du bureau régional a versé plus de 300 \$ à l'équipe du bureau régional composée de **George Richard**, de **Pierre Boudreau**, de **Ian Wilson**, de **Roland Richard**, de **Paul Soucy** et de **Eugène Aucoin** dans le cadre de la campagne Roulez pour des millions. La campagne a été un franc succès, car plus de 100 000 \$ ont été recueillis uniquement à Moncton pour l'organisme Grands frères Grandes soeurs. C'est la onzième année que le MDC possède une équipe dirigée par George Richard.



Après s'être exercé pendant plusieurs mois à la pause-café et à la pause de midi, **Alain LeBlanc** est sorti le vainqueur du tournoi de crib du bureau régional de l'Atlantique. Il était suivi par **Micheline St. Germain**. **Keith Prescott** et **Ian Wilson** se sont partagé la troisième place.

Bon retour à **Al Boucher** après un séjour de six mois à l'APECA.

**Saint John, Nouveau-Brunswick** - **Anita Leblanc**  
**Kevin Ball** a pris une semaine de vacances au Vénézuéla, en



Amérique du Sud. Il y faisait chaud et il y régnait un agréable zéphyr. Mais il fallait bien revenir à Saint John.

**Vic Smith** revient à peine de trois semaines de vacances dans le "sud". Sur son visage, aucun signe de soleil! On a en tous déduit qu'il n'a pas mis le pied dehors et qu'il a consacré tout son temps à se désaltérer.

**Bernice Sears** a pris des vacances tôt ou tard selon la perspective qu'on adopte. Elle s'est rendue en Floride au début de mars pour une semaine. Le temps fut idéal.

Nos meilleurs vœux à **Neil Parent** en congé de maladie de longue durée.

**Halifax (Nouvelle-Écosse)** - Bob O'Leary



Terry Landry du bureau à Halifax montre avec fierté le sweatshirt du vingtième anniversaire qu'il a ramassé à l'exposition internationale de bateaux à Halifax.

Il a suffi au RI **Wallie Burke** de plonger dans les eaux de la Nouvelle-Écosse lors d'un cours de plongée sous-marine qu'il pris pendant le week-end des 7 et 8 avril pour mettre les poissons et les crustacés de l'océan en alerte. Heureusement le week-end s'est déroulé sans incident.

Le RI **Terry Landry** et un associé ont mis le libre-change à l'épreuve au cours d'un voyage qu'ils ont exécuté en Caroline du Nord les 27 et 28 avril. Nous vous relaterons dans un prochain numéro l'histoire de ce voyage visant l'achat d'une automobile. Consommateurs, restez à l'affût.

Nos félicitations à **Nicole Monette**, la nouvelle agente des opérations de l'ATG. Le 11 mai, jour de son anniversaire, vêtue de la toge noire et coiffé du mortier de circonstance, elle a reçu son certificat en administration des affaires de la Mount Saint Vincent University. Elle projette de faire son bac en administration des affaires.



Les inspecteurs radio du MDC devienne installateurs d'antenne à Debert, en Nouvelle-Écosse. **Gerry Curry, Robert Simpson et Robert O'Leary** ont passé quatre jours à Debert à installer six antennes sous la pluie battante et par une température de près de 0° entre le 25 et le 28 avril. Le groupe d'antennes servira à la station radio d'urgence utilisée pendant un exercice simulé de l'OMU. L'exercice s'appellera REACT 90 et qui se tiendra les 9 et 10 mai.

À son arrivée à Debert, Gerry a présenté ainsi son équipe au coordonnateur: "Bonjour, je m'appelle Gerry. Voici mon frère Bob et mon autre frère Bob. Pouvons-nous vous être utiles?"

#### **St. John's**

**L'ÉCHANGE DE HALIFAX** - Non, ce n'est pas une histoire d'espionnage. Il s'agit plutôt d'**Amanda Maynard**, de l'ATG de St. John's, et de **Debbie Duggan** - spécialiste universelle - de l'ATG à Halifax, qui échangent leur poste pour environ trois mois à compter du 1<sup>er</sup> mai.

Grâce à l'aide de Debbie et de son mari, Amanda trouve la transition plus facile tandis que John lui a fait faire le tour de la ville de Halifax à son arrivée. Puis, **Nancy Fraser** a pris la relève en l'accompagnant au bureau le premier jour. Évidemment, Debbie n'a pas besoin d'être présentée au bureau de St. John's. Nous sommes sûrs que ses fonctions ici lui plairont.

Avant le départ d'Amanda, toutes ses collègues l'ont amenée dîner. Puis, tout le personnel lui a prodigué toutes sortes de conseils dans tous les domaines. Enfin, on lui a remis une trousse de survie en prévision de ses aventures. Mais hélas! ces deux valises étaient si pleines qu'elle a dû laisser sa tasse à café favorite à St. John's. Nous l'avons mise bien en évidence, sur le four micro-ondes en attendant le retour d'Amanda...

Nos vœux de prompt rétablissements à **Mac Chafe** du bureau de St. John's en congé de maladie prolongée.

Les amies de Don Matthews seront ravis de l'apprendre qu'il remet bien après sa récente crise cardiaque. Meilleurs vœux, Don, nous pensons de toi.



Le sous-ministre adjoint, M. Rob Gordon a pu faire en dîner bien arrosé lors de sa dernière visite au bureau de district de St. John's. Le rumeur veut qu'il a persuadé le ministre d'entreprendre sa visite dans l'Atlantique à St. John's tant il apprécié la haute cuisine de Terre Neuve.

#### **Charlottetown**

Nos meilleurs vœux de rétablissements à **Howard Blaxland**, qui est en congé de maladie prolongée.

**Paul Leblanc** a passé le dernier mois à Charlottetown pour remplacer Howard et René Guerrette.<sup>1</sup>

Bienvenue à l'Île du Prince Edouard **Paul Roch**. Paul est le nouvel agent développement culturel de notre bureau de l'Île depuis le 4 juin.

## Les tours d'ivoires d'Ottawa

par Aldorie Collette

### COMMUNIGRAM

Le 30 août 1989, Ottawa, Ontario

À tous les employés : Affectation - Division de la planification financière et de l'exploitation des ressources (DPF). La DPF a provisoirement besoin d'un analyste financier et est à la recherche de candidatures d'employés intéressés à une affectation de six mois à titre d'analyste financier.

Tout commença par ce communigram. J'envoyai ma candidature, qui fut retenue. Je bénéficiais donc d'une affectation spéciale de six mois à la DFP.

Mon stage fut stimulant et valable, et j'espère que l'expérience que j'ai acquise en matière de planification et d'utilisation des ressources permettra à la direction du bureau régional de résoudre plus facilement les difficultés dans ce secteur.

Il va sans dire que la vie au travail à l'Administration centrale a été formidable. La pression était parfois considérable lorsqu'il fallait respecter les échéances fixées pour la préparation de documents importants de planification comme la partie III des Prévisions budgétaires, la stratégie de la fin de l'année en matière de ressources financières, des notes d'information, les demandes au Conseil du Trésor, les examens des dépenses et les problèmes d'attribution des ressources par secteur. Certains jours, je suis arrivé au travail à 8 h et je n'ai pas quitté mon bureau avant 20 h. Il m'est aussi parfois arrivé de travailler au cours des week-ends pour préparer les notes d'information pour les réunions du Comité de la haute direction. La vie à l'Administration centrale était trépidante, mais passionnante, et, avec l'accord de ma famille, je recommencerais sur-le-champ.



Même si l'affectation a exigé beaucoup de travail et a modifié légèrement ma vie et celle de ma famille, les compensations étaient nombreuses. Par exemple, j'ai pu associer les visages et les noms de beaucoup de gens de l'Administration centrale avec lesquels j'avais eu l'occasion de travailler sans les rencontrer. J'ai établi d'excellents rapports avec des membres du personnel des SADM, ADMCM et ADMSR.

Je m'empresse de démentir tout de suite l'idée reçue. Les employés d'Ottawa ne "travaillent pas dans des tours d'ivoire

et n'habitent pas sur les bords du canal Rideau". Il y a à Ottawa de très nombreux fonctionnaires consciencieux et dévoués qui ont réellement à cœur les intérêts des régions. J'ajoute, à la décharge du petit nombre de fonctionnaires qui agissent autrement, qu'ils font ainsi par pure ignorance de la situation des régions.

Ottawa est une très belle ville où il fait bon travailler. Le centre de la ville est tout aussi cosmopolite que peut l'être une capitale. Et pourtant on n'y est toujours qu'à cinq minutes de route de la campagne.

L'absence de petits plats mijotés en famille m'a bien sûr poussé à faire la tournée des grands ducs de la ville. À quiconque s'y rend assister à une réunion, je recommande Chez Jean-Pierre pour la cuisine française, The Granville, pour la nouvelle cuisine américaine, The Light of India pour la cuisine indienne, le Yangtze pour la cuisine chinoise et, à ceux qui auraient le mal du pays, le Atlantic Pavillon pour les poissons et les fruits de mer. Et pour le distingué, le Hy's, une grilladerie où l'on met les petits plats dans les grands plats pour vous recevoir.

Il fallait bien que je brûle quelques calories. Je me suis donc inscrit au club de squash Skyline et je lance un défi à n'importe quel de mes collègues du bureau régional.

J'ai aussi bien aimé le carnaval d'hiver d'Ottawa Bal de neige. Je n'ai pas pu résister à la tentation de patiner sur le canal Rideau malgré le froid et j'ai particulièrement aimé les sculptures de glace érigées à l'extérieur du centre des conférences.

Je profite de l'occasion pour remercier tout le personnel de la DFP, qui a rendu mon séjour si agréable, mon secteur ADMSR et le bureau régional, qui m'ont appuyé dans ma démarche et m'ont permis de m'enrichir de cette inestimable expérience. Je recommande à tous les employés de profiter des affectations spéciales qui se présentent. Vous ne le regretterez pas.

Communications Canada est un ministère où il fait bon travailler.

## Salon nautique international de Halifax

par Debbie Duggan

Commençons en n'oubliant pas de remercier les membres du personnel qui ont contribué au succès de notre kiosque au Salon nautique international de Halifax.

La manifestation avait pour thème cette année la sécurité en mer. Notre kiosque comportait des bandes vidéo comme "C'est pour la vie", et l'examen informatisé du certificat restreint de radiotéléphoniste. Étaient aussi offerts un certain nombre de publications de notre Ministère.

Pour l'occasion, nous avons voulu innover pour attirer les visiteurs. Nous avons eu le bonheur d'obtenir cinq pulls d'entraînement portant le logotype du vingtième anniversaire, que nous avons exposés. Les visiteurs du kiosque ont pu ainsi participer au tirage quotidien d'un des T-shirts pendant quatre jours et un tirage était réservé au personnel ayant participé à la foire. Six cent vingt et un visiteurs se sont inscrits au concours et Terry Landry a gagné le T-shirt réservé au personnel. Félicitations mon vieux!

Dès le début du salon, il nous est apparu évident dès le départ qu'il importait que Communications Canada participe à ce genre de manifestations. Même si notre Ministère a plus de vingt ans, l'une des premières questions posées (en l'occurrence par un fonctionnaire d'un autre ministère) a été : êtes-vous une nouvelle société et que vendez-vous? Je crois que notre bannière Communications Canada a engendré de la confusion.

Pour le prochain salon, nous espérons pouvoir trouver des idées ingénieuses et aménager un stand susceptible d'attirer davantage de visiteurs et de membres du personnel.

# Profil Deborah Lynn Mercer

par Ghislaine Didham



Lynn est fière d'être née à St. John's, à Terre-Neuve, la plus vieille ville d'Amérique du Nord. Elle a passé son enfance à Bay Roberts, à une heure de route de la grande ville, et a fait ses études secondaires à l'Ascension Collegiate High School. Lynn a poursuivi ses études à l'école d'enseignement professionnel de son district à Carbonear où elle a suivi des cours de dactylo.

Encore à l'âge tendre de 19 ans, Lynn vint travailler à St. John's. Jusqu'à l'automne de 1988 où elle est entrée au MDC, elle a été commise à la comptabilité d'un certain nombre de sociétés spécialisées dans les fournitures de bureau, les services techniques, la publication de journaux et la vente de moquettes. Sa nature amicale l'a poussée à maintenir des liens avec ses anciens collègues.

En octobre 1988, Lynn est reçue à un concours de réceptionniste commis aux écritures au bureau du district de St. John's. Depuis plusieurs années, Lynn souffre de déficience visuelle. Le MDC a pu lui fournir diverses aides visuelles, y compris l'agrandisseur d'impression Lyon pour son ordinateur et un agrandisseur de texte V-Tech Voyageur pour son poste de travail. Ainsi, Lynn a pu accomplir son travail avec plus de facilité.

"Mes collègues m'ont également aidée quant aux nombreux petits aspects du travail à mesure que je m'adaptais aux façons de faire de mon nouveau bureau" se rappelle-t-elle avec reconnaissance.

Après quinze ans sur le marché du travail, Lynn affirme qu'il lui arrive encore chaque matin de ne pas entendre son réveil-matin, mais qu'une fois réveillée, elle aime se rendre au travail, surtout depuis qu'elle est au service du ministère des Communications.

Pendant ses premiers mois dans la fonction publique fédérale, elle était étonnée de la paperasse qui lui semblait sans fin, du nombre de formules et de demandes, ainsi que de la rigidité des marches à suivre. L'apprentissage des rouages de la hiérarchie d'un bureau et de l'identité du titulaire de chaque fonction représente toujours un défi, car, au moment où elle arrivait enfin à connaître tout le monde, il y avait réaménagement de l'effectif. Graduellement, toutefois, les choses ont commencé à se tasser.

Étant donné le nombre constant de clients et d'appelants, Lynn a rencontré tous les genres de personnalités et a connu des situations bien diversifiées. En plus, ses rapports avec ses collègues de l'ATG et des Communications font que les jours passent trop vite. Quand on lui demande quelle fonction elle préfère, elle répond sans hésitation: "Ouvrir le courrier prioritaire qui arrive de Moncton - lorsque mon chèque de paye tant attendu y est!"

Ses loisirs et intérêts sont diversifiés. "Les 500 milles d'Indianapolis, et les grands prix (à titre de spectatrice uniquement), les voyages (je suis toujours à la recherche d'une compagne), la lecture de livres imprimés en gros caractères et me tenir avec des gens spontanés" déclare-t-elle. Elle adore presque toutes les activités de plein-air, de la raquette jusqu'à la chasse aux pierres.

Depuis juin 1988, Lynn travaille bénévolement dans un magasin de détail de l'UNICEF situé dans un grand centre

commercial de la ville. On l'a invitée dernièrement à assister aux réunions de l'INCA pour obtenir son avis sur des questions relatives aux services quotidiens fournis aux personnes atteintes de troubles de la vue. Lynn est membre de l'INCA depuis plus de sept ans et aime "tenir ce groupe en haleine" avec des questions ou des suggestions touchant ses services et son information.

Chacun a foi en quelque chose dans la vie. Lynn croit que "la vie est ce que l'on en fait, hormis une chose, bien sûr. la loi de Murphy."

## Le voyage à Trinidad

par Ghislaine Didham

Cette année, Carol Sparkes et Amanda Maynard du bureau de l'ATG à St. John's ont décidé de prendre leurs vacances ensemble. Amanda avait prévu participer à un congrès à Trinidad et a découvert qu'il était moins coûteux d'y rester deux semaines plutôt qu'un seul week-end. Et puis, Carol n'avait-elle pas aussi décidé de prendre des vacances quelque part dans le Sud? Amanda eut peu à faire pour la convaincre de l'accompagner, car Carol n'aime pas voyager seule.

Au cours des deux mois précédant leur départ, les deux vacancières ont résolument enduré des affres des injections de rappel, des vaccins anti-marijuana, des vaccins contre la rougeole, sans compter qu'Amanda avait perdu un chèque. Une foule de bénévoles, armés de la plus divine patience, a remué ciel et terre pendant trois jours pour retrouver le chèque perdu. Le chèque retrouvé, Amanda s'est confondue en remerciements étant donné que son amie et elle avaient déjà dépensé une petite fortune en effets divers allant du maillot jusqu'au vaporisateur contre les moustiques.

Pour le lecteur avide de chiffres, rappelons que Trinidad et Tobago se trouvent environ à 11 degrés au Nord de l'équateur et que la température moyenne y est de 33 degrés Celsius.

De plus, en mai, les célèbres tortues viennent sur les grèves pondre leurs oeufs sur les grèves. La chasse aux oeufs de tortue est donc interdite de mai à septembre, car les tortues sont une espèce menacée. Toutefois, les oiseaux et les autochtones ignorent généralement l'interdiction et piquent les oeufs allègrement. Ces oeufs sont d'ailleurs tenus pour aphrodisiaques et se vendent à vil prix au marché noir.

Si Carol et Amanda ne reviennent pas le 28 mai comme elles l'ont prévu, ne concluez pas qu'elles nous ont fait faux bond. Elles croupiront sans doute dans une prison locale, jetées là pour avoir rossé les oiseaux ou les autochtones au nom de la protection des espèces.



Les ondes des postes MA et MF pourraient être transmises par des impulsions numériques au lieu des signaux analogiques comme c'est le cas actuellement. Si cela se produit, nous pourrions écouter nos programmes préférés transmis avec une qualité sonore égale à celle des disques compacts. On mettra cette nouvelle technologie à l'essai ce mois-ci en laboratoire à Ottawa et les essais en grandeur nature auront par la suite lieu à Montréal, à Toronto et à Vancouver. Ce système de radiodiffusion audionumérique vient d'être mis au point en Europe. (Keith Anderson)

## Colloque sur la technologie nouvelle tenu les 10 et 11 avril, 1990

par Earl Hoeg

MM. Gerry Chan et Doug Sward, de la Planification à long terme et de l'interconnexion, des Programmes techniques d'Ottawa, étaient les conférenciers invités les 10 et 11 avril à l'auberge Colonial Inn de Moncton pour le colloque portant sur les technologies nouvelles. Y participaient des représentants du bureau régional et des quatre bureaux de district de l'Atlantique.

Le colloque avait pour but d'informer le personnel des districts des dernières technologies de l'industrie des télécommunications. Les deux conférenciers ont insisté sur la nécessité de se tenir au fait des changements qui surviennent sans cesse à l'échelle du monde et d'avoir une stratégie de planification à long terme. Voici quelques-uns des nombreux sujets abordés.

### La technologie nouvelle et la gestion du spectre :

La discussion a porté ici sur les nouvelles modes de gestion du spectre qui sont susceptibles de favoriser les nouvelles technologies en évolution rapide. Il a été question de géomatique et d'informatisation des divers paramètres entourant l'analyse des fréquences et leur attribution.

Les facteurs régissant l'utilisation du spectre dans les bandes supérieures à 20 GHz au moyen des ondes centimétrique, et millimétriques ont fait l'objet d'un examen, tout comme les caractéristiques de rayonnement et les avantages d'employer ces systèmes. Ce point s'est conclu sur une discussion relative aux nouvelles possibilités que cette technique offre pour l'utilisation du spectre.

### Les téléphones cellulaires

La programme de la séance concernant les téléphones cellulaires comprenait la présentation de chiffres globaux à ce sujet, les limites actuelles de cette technologie et ses possibilités d'avenir. On a comparé les divers systèmes susceptibles de devenir la norme internationale de la deuxième génération d'appareils. Les conférenciers ont présenté les principes des téléphones de deuxième génération, allant des techniques numériques, des codeurs commandés par la voie jusqu'à la modulation et aux principes des appareils mains libres.

### Les systèmes de communications personnels

Les discussions à ce chapitre se sont centrées sur les exigences du marché et sur les progrès internationaux dans ce domaine. Il a en outre été question des téléphones sans cordon, des télépoints, des réseaux de communication personnels, des micro-téléphones cellulaires et de deux grandes expériences portant sur des systèmes de communications personnels en Europe. Le colloque s'est terminé par un aperçu des systèmes intégrés et sur ce qui se fait dans ce domaine au Canada.

Au cours de ces deux jours, les participants ont pris connaissance de beaucoup de matériel nouveau. Ces renseignements devraient permettre à notre personnel de traiter plus efficacement avec nos clients qui veulent en connaître davantage sur ces nouvelles technologies. Les deux conférenciers ont aimablement répondu à toutes les questions et ont présenté leurs exposés d'une manière instructive et intéressante. Ils ont remis copie de tous les transparents qu'ils ont utilisés pendant leur exposé. Quiconque désire de plus amples renseignements à cet égard doit s'adresser au représentant de son bureau de district qui a assisté au colloque.

## Conférence internationale sur le développement régional à l'ère de l'information

par Carmen Comeau-Anderson

Vous vous demandez sans doute où la conférence a bien pu se tenir? Eh bien, à Saint John's, Terre-Neuve! Les 7 et 8 mai derniers, j'ai eu l'occasion d'assister à un rassemblement d'inconditionnels de la technologie et d'aspirants à ce titre (j'appartiens plutôt à la seconde catégorie). Environ 300 personnes s'étaient réunies pour discuter des besoins en technologie des petites entreprises et des services qu'elles peuvent recevoir, quelles soient situées dans des centres urbains ou dans des localités éloignées comme Paradise River au Labrador, une petite collectivité de 50 habitants. Des spécialistes de l'Europe et de toutes les régions du Canada complétaient ces nombreuses personnes-ressources de notre région, surtout de Terre-Neuve.

Ce qui m'a semblé le plus utile, c'est les leçons pratiques tirées des essais réussis ou ratés (le plus souvent onéreuses) en matière d'informatisation ou d'applications technologiques.

L'idée générale qui se dégage des débats de la conférence est que la technologie peut être mise en oeuvre partout; qu'elle doit s'adapter aux besoins des utilisateurs (et non le contraire); que nous sommes entrés de plein-pied dans l'ère de l'information et que nous devons nous en servir pour demeurer concurrentiels.

Ma plus grande satisfaction a été de constater avec quel dynamisme l'esprit d'entreprise et la technologie s'implantent dans diverses régions de Terre-Neuve, surtout à la suite d'entreprises comme TETRA (Telemedicine and Educational Technologies Resource Centre) et le nouveau réseau Enterprise Network.

Au terme de la conférence, chacun est retourné chez lui en sachant que Terre-Neuve ne cède sa place à personne dans ce domaine.

## Rénovations par Ron Wilcox

Rénovation, un mot qui sème parfois la terreur dans l'esprit de l'homme, mais qui provoque, Dieu sait pourquoi, moins de crainte chez les compagnes. Si un mot peut évoquer toute une phrase, le mot rénovation signifie alors "une peine à court terme en vue d'un gain à long terme".

Le personnel du bureau du district de Halifax en avait ras le bol de l'orange grillé et du marron vase. Alors, le jour venu, lorsque les ouvriers se sont présentés au bureau, nous étions prêts. Peu importe si un peintre vous travaillait dans le dos ou que la poussière tombât d'un plafond en devenir! La réaffectation des bureaux ne faisait pas de vagues, nous savions qu'en fin de compte les choses iraient mieux...

Bleu sur fond bleu. Tout reluit comme un sou neuf. De nouveaux bureaux remeublés! De nouveaux téléphones! Nos bureaux ont même l'air plus spacieux!

Un gros merci à chaque artisan de la renaissance de notre bureau et surtout au personnel qui a franchi ces fourches caudines et sans rechigne en ayant au coeur un immense espoir d'en sortir.

Le bureau de Ron est même plus spacieux que celui de George!